

Bernard Lavilliers

"Exil"

Visit "[Exil](#)" on MotoLyrics.com

Elle m'appelle et me fascine, elle a laissé très loin
ses  les, la mer.
Grandes marées et grands naufrages
C'est une idée du fond des âges, la mer.
Elle est la voix des trépassés sur les brisants la nuit
tombée, la mer.
Elle rassure ou elle fait peur, elle est de toutes les
couleurs, la mer.

Quand je déroule sur sa plage mon corps fatigué
de sauvage, la mer.
Elle me raconte qu'avant moi
D'autres hommes ont perdu la voix sur terre.
J'écoute sa voix son tempo et les sirènes des cargos
dans l'air.
Ces quelques mots pour Atlantide à l'heure où la vie
est liquide, amère.

Partir écouter le silence, loin du monde et de
l'arrogance, la mer.
On va, fuyant, inaccessible, très loin des foules
inutiles, la mer.
Avec ce charme contagieux qui convient aux
aventureux, très fiers
Tu ne te r p tes jamais et c'est pour  sa que tu me
plais, la mer.

Quand vous recevrez cette lettre, je serai sûrement
très loin, en mer.
Alors, que l'écho de mon chant vienne sur vous en
dérivant dans l'air.
Mes amis, prenez en cadeau les belles des bars à
tango de Buenos Aires
Et s'il y a un trésor caché, il est moins beau que
l'Amitié, mes frères.

Quand vous recevrez cette lettre, je serai sûrement
très loin, en mer.

